

*Dépot légal
Le gérant : A. Gaudion*



ILES ST PIERRE ET MIQUELON

LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

15 MAI 1942

(19^e année. — No 221)



Un doris vient de rentrer

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements :

St Pierre : 12 f. ; France : 15 f

Canada : 20 f. ; Etranger : 25 f

Calendrier du Mois de Juin 1942.

Mois consacré au Sacré Cœur.

1 Lundi.— Ste Jeanne d'Arc.— A 8 h., messe d'action de grâces des communians et distribution des scapulaires.

4 Jeudi.— Fête du Très Saint Sacrement.— A 8 h., Messe et communion générale des enfants pour la France.— Le soir à 6 h., exercice de la Neuvaïne préparatoire à la fête du Sacré Cœur.— A 8 h., Heure Sainte de la Confrérie des Hommes du T. S. Sacrement.

5 Vendredi.— 1er du mois.— A 8 h., messe du Sacré Cœur, puis exposition du T. S. Sacrement pour toute la journée.— Le soir à 8 h., office en l'honneur du Sacré Cœur.

6 Samedi.— A 7 h., messe de la Confrérie du Rosaire.— Le soir à 6 h., exercice de la neuvaïne au Sacré Cœur.

7 Dimanche.— 2ème après la Pentecôte.— Solennité de la Fête-Dieu.— A la messe de 6 h., com. mens. des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.— Après la messe basse de 10 heures, procession aux reposoirs de la ville (*petit parcours*).— A 2 h. ½, Vêpres, exercice de la neuvaïne au Sacré Cœur et Salut.

N. B.— De lundi à jeudi de cette semaine, le soir à 6 h., exercice de la neuvaïne au Sacré Cœur.

9 Mardi.— 2ème du mois, la messe du Tiers-Ordre est renvoyée au samedi 13, fête de St Antoine de Padoue.

11 Jeudi.— Le soir à 8 h., Heure Sainte paroissiale pour la France.

12 Vendredi.— Fête du Sacré Cœur, *titulaire de l'église paroissiale*.— A 8 h., messe de Monseigneur, avec chants, puis exposition du T. S. Sacrement pour toute la journée.— Le soir à 8 h., Complies, Procession, Litanies du Sacré Cœur, Acte de Réparation, Bénédiction.

13 Samedi.— St Antoine de Padoue.— A 7 h., messe du Tiers-Ordre.

14 Dimanche.— Solennité du Sacré Cœur.— Offices solennels.— A 2 h., Vêpres, Procession du grand parcours, Bénédiction.

17 Mercredi — Jour de l'Association des Mères Chrétiennes — Le soir à 8 h., office de la Confrérie.

18 Jeudi.— St Ephrem, conf. et docteur.— Le soir à 8 h., Heure Sainte des Dames et Jeunes Filles.

19 Vendredi.— Octave de la fête du Sacré Cœur.— Le soir à 8 h., office en l'honneur du Sacré Cœur.

21 Dimanche.— 3ème du mois.— Fête de St Louis de Gonzague, un des patrons de la jeunesse.— Offices du 4ème dimanche après la Pentecôte.— A la messe de 7 h. ½, com. mens. des Jeunes Filles.— Après les Vêpres, réunion des Enfants de Marie dans la chapelle du St. Esprit.

24 Mercredi.— Fête de St Jean-Baptiste.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

26 Vendredi.— Le soir à 8 h., Office en l'honneur du Sacré Cœur.

27 Samedi.— A la messe de 7 h., com. mens. des Enf. de Marie.

28 Dimanche.— Offices du 5ème dimanche après la Pentecôte — A la messe de 7 h. ½, com. mens. des garçons.— Après les Vêpres, réunion du Tiers-Ordre dans la chapelle du St Esprit.

29 Lundi.— S. S. Pierre et Paul, apôtres.— *La solennité de S. Pierre, patron de la paroisse, est renvoyée au dimanche suivant.* Le soir à 6 h., chapelet et Salut.



Actes Paroissiaux

(DU 15 AVRIL AU 15 MAI 1942)

BAPTÈMES.-- Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise.

Le 14 avril, NICOLE Eugène-Henri ; Parrain : Eugène Ledret ; Marraine : Jeanne Ballard. — *Le 15*, MACÉ Georges-William ; Parrain : Max Yvon ; Marraine : Gabrielle Ruault. — *Le 16*, GORIS André-Louis ; Parrain : Louis Lafargue ; Augusta Goris. — *Le 21*, FOUCARD Roger-Edouard ; Parrain : Émile Roverch ; Marraine : Antoinette Roverch. — *Le 26*, PLAË Thérèse-Pierrette ; Parrain : Antoine Dodeman ; Marraine : Andrée Plaa. — *Le 30*, ROPERS Annik-Marie ; Parrain : Ange-Marie Le Motayer ; Marraine : Augusta Laignoult. — *Le 30*, GOECOETCHÉA Maritza-José ; Parrain : Amédée Revert ; Marraine : Antoinette Dagort. — *Le 3 mai*, NICOLE Norbert Jean ; Parrain : Henri Briand ; Marraine : Elisabeth Lefèvre. — *Le 6*, TOBEN Raoul-Georges ; Parrain : Georges Toben ; Marraine : Veuve Victor Grosvalet. — *Le 7*, FOLIOT Odile Marie ; Parrain : Henri Foliot ; Marraine : Eugénie Lévêque. — *Le 7*, PICHON, Ernest-Emile ; Parrain : Ernest Hutton ; Marraine : Gabrielle Pichon. — *Le 10*, POULAIN Jean-Paul ; Parrain : Auguste Poulain ; Marraine : Elisabeth Tillard. — *Le 13*, HARDY Marie-Hélène ; Parrain : Roger Briand ; Marraine : Louise Le Hors. — *Le 14*, GIRARDIN Jacqueline-Paulette ; Parrain : Gustave Apestéguy ; Marraine : Lucienne Girardin,

MARIAGES.-- Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement,

Le 16, Charles LEMOINE et Elisabeth STACEY. — *Le 18*, Pierre MADCÉ et Henriette MADÉ. — *Le 23*, Georges LESAUXT et Adèle ARTHUR.

SÉPULTURES.— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne

Le 15 avril, Marie GAUTIER, née Vigneau, 76 ans. — *Le 20*, Victor HARAN, 59 ans. — *Le 22*, Pierre THÉBAULT, 43 ans. — *Le 24*, Marie CAPANDÉGUY, née Capendéguy, 77 ans. — *Le 27*, Eugénie GIRARDIN, née Servain, 63 ans. — *Le 29*, Mathilde BOUDREAU, 21 ans. — *Le 4 mai*, Pierre GELOS, 74 ans. — *Le 8*, Paul ROVERCH, 69 ans. — *Le 11*, Eugène RUELLAND, 66 ans. — *Le 12*, Pierre FOUCARD, 33 ans.





Pour la vie de l'Eglise.

La Fête-Dieu, (*jeudi 4 juin*). — Que nous dit la Ste Hostie, ce jour-là ? Les hommes ont beau chercher à se désintéresser de Dieu et à nier leur dépendance vis à vis de Lui. Tandis qu'ils attribuent à leurs seules forces le succès de leurs entreprises ; la voix de la Ste Hostie monte à tout instant vers le Ciel et lui redit le Merci officiel de toute l'humanité.

Notre devoir est d'offrir à Dieu son Fils adorable dans le sacrifice de la Messe.

Le Sacré Cœur, (*vendredi 12 juin*). — Aimer. — Convertir les âmes à son amour, c'est le but principal de cette dévotion.

Réparer. — La réparation est l'expression la plus haute de l'amour. « Je veux que tous les adorateurs de mon cœur me manifestent leur amour en se proposant pour fin de le dédommager des ingratitudes dont il est abreuillé dans la Ste Eucharistie.

Imiter. — Le plein épanouissement de la dévotion au Sacré Cœur, c'est l'imitation des vertus du Cœur de Jésus.

Nativité de St Jean-Baptiste, (*mercredi 24 juin*). — St Jean-Baptiste est le seul avec la divine Vierge dont on fête la nativité. Sanctifié par Jésus avant sa naissance il naquit sans la tache originelle. — Son nom de Baptiste lui vient de ce qu'il baptisa le Sauveur sur le bord du Jourdain. — La mort de St Jean-Baptiste a donné lieu à une seconde fête du calendrier liturgique, celle du 29 août : la décollation de St Jean-Baptiste.

St Pierre, (*lundi 29 juin*). — St Pierre, pêcheur du lac de Galilée, devenu le chef des Apôtres et le premier Pape. — Le 29 juin nous rappelle sa mort glorieuse, à Rome, sur une croix, où dans son humilité il n'avait pas voulu être placé comme son divin Maître. Il fut crucifié la tête en bas.

* * * * *

La plus grande joie que m'auront donnée mes petits biens, c'est de m'en défaire et de ne plus les avoir. — Ch. de Foucauld.

La France est habituée à faire de grandes choses même sans le savoir.

Lacordaire.



A l'occasion d'un centenaire 1842-1942.

Les Frères à Saint-Pierre et Miquelon.

C'est le 17 mai 1842 que débarquèrent à Saint-Pierre les chers Frères Porphyre et Ephrem envoyés par la Congrégation des Frères de l'Instruction chrétienne de Ploermel.

Deux autres, les Frères Sérène et Ymas, devaient s'établir peu de mois après à Miquelon.

Le Frère Porphyre et son compagnon durent d'abord demander asile au Préfet Apostolique, M. Charlot. Quant aux classes, ils les installèrent, tant bien que mal, dans deux petites pièces que voulut bien leur prêter un particulier.

Cela dura deux ans. Soixante élèves s'entassaient chaque jour dans les modestes salles ; d'autres demandaient à venir. Devant l'impossibilité de les admettre, l'administration se décida à bâtir une école ; mais, soit pénurie, soit mauvais vouloir, elle réserva, pour un de ses services, la plus belle pièce de la nouvelle maison.

En 1855 seulement on construisit, à l'usage des Frères, une maison spacieuse, où l'on destina à l'enseignement trois salles qui furent aussitôt remplies par une centaine d'enfants.

Les chers Frères qui amenèrent la prospérité dans les écoles furent les frères Jérôme et Yriez-Marie.

Non seulement, désormais, l'instruction et l'éducation se relevèrent, non seulement la piété et les bonnes moeurs refleurirent, mais on vit germer quelques vocations, parmi lesquelles celle du cher Frère Alphonse Rodriguez qui occupe actuellement une charge importante dans la maison de la Pointe du Lac (Canada).

En 1903, la persécution combiste chassa de Saint-Pierre, de Miquelon et de l'Île-aux-Chiens les chers et très regrettés Frères dont plusieurs allèrent fonder une école française à Montréal.

L'an dernier, 1941, Monseigneur Poisson, préfet apostolique, rendit visite aux Frères de Ploermel du Canada et leur demanda d'étudier de nouveau la question de l'enseignement libre dans nos îles.

Mais la situation mondiale interdit tout projet.





Prière à l'usage des chrétiens de bonne volonté (pour être récitée chaque matin)

Seigneur Jésus, vous qui désirez habiter perpétuellement en mon âme par votre divinité et me faire vivre constamment de votre vie divine par la grâce sanctifiante. Eclairez mon intelligence ; aidez-moi à comprendre que l'état de grâce doit être la principale préoccupation du chrétien, et que le chrétien doit se maintenir en état de grâce non-seulement à certains jours de l'été, mais tous les jours de la semaine, du mois, de l'année, et pendant toute son existence.

Donnez-moi l'énergie de fuir le péché mortel qui tue la vie surnaturelle ; d'éviter aussi de mon mieux le péché vénial qui, en affaiblissant la volonté, risque de la conduire au péché mortel.

L'état de grâce d'abord et toujours : tel est le programme que je voudrais réaliser avec le secours de votre puissance. Je vous en supplie, accordez-moi d'y arriver. Et, devenu ainsi chrétien complet, chrétien continuellement vivant, je m'appliquerai pour vous remercier à devenir un chrétien militant et à propager parmi les autres chrétiens mes frères la grande dévotion qui plait avant tout à votre Sacré Cœur :

La dévotion quotidienne à l'état de grâce.

Ainsi soit-il

Aux pieds du Crucifix

S'il m'arrive d'errer, pour un temps, hors des murs
De la communauté catholique et romaine
Je n'empêcherai pas qu'au sein des dogmes sûrs
Un heureux détour me ramène.

Car, héritier d'un sang déjà vieux de chrétiens,
C'est encore lui qui parle en moi lorsque je pense,
Et l'amour qui m'unit sur cette terre aux miens
Me fait aimer leur espérance.

La douleur qui m'incline à de mauvais sentiers
N'usera pas l'instinct profond de tout mon être :
Je veux, quand le moment viendra, mourir aux pieds
Du Crucifix qui m'a vu naître.

Ch. Guérin.

Extraits du Discours de Monseigneur à la Fête des Marins.

Monsieur l'Administrateur, Messieurs, Mes chers frères,

Notre époque, époque de fièvre et de sang, ne semble pas bien indiquée pour cette fête qui est une fête de travail et de paix : mais, de même que pendant la guerre de 1914, alors que 400 saint-pierrais étaient partis, la pêche continuait, de même cette fois encore, quoique avec des difficultés plus grandes, la vie peut et doit reprendre sur les basses voisines de nos côtes, et dans les sauries et sur les graves.

Certes, ce n'est plus le temps des 200 goélettes et des 400 doris, ce n'est plus le temps de la grande prospérité où l'on rentrait, le doris rempli au ras de l'eau, avec dix ou douze quintaux par marée. Elles sont passées les périodes fécondes quand le capelan et l'encornet attiraient la morue au point de vous permettre de compenser en une ou deux semaines un mois ou deux de malchance.— Je rappelle un passé heureux : c'était le bon temps.— Mais, dans l'esprit de nos chers marins va naître tout de suite une objection : « Qui sait ce que l'année nous réserve ? Les années sont comme les jours : elles se suivent et ne se ressemblent pas. » Et si l'on dit parfois en parlant du temps : « Si vous voulez mentir vous n'avez qu'à faire des pronostics », la même disclaimer ici s'impose... Qui sait ?

Au rythme de son pas alourdi le semeur des terres françaises lance le grain dans le sillon, tandis que son imagination voit déjà les germes qui poussent et les tiges qui sortent et la vague des épis onduler au souffle du vent. Ainsi les marins, laboureurs de la mer, rassemblés en ces soirs de printemps auprès d'un cabestan, regardent... et songent : le doris est repeint, et le moteur au point, et la bourgeoisie a recousu la voile, les lignes sont parées et les avirons en place ; on se voit déjà poussant le doris d'un lent et puissant coup d'épaule, on se voit sauter dans le doris qui flotte, on s'écarte du bord..., tout est bien « A Dieu vat ».

Un instant, chers pêcheurs de nos îles, causons ensemble. Vous voulez travailler, l'inactivité vous pèse : l'hiver trop longtemps vous a rivés au sol, sur la mer vous voulez travailler. Et qu'importe les souffrances des journées de mai si froides, qu'importe l'engourdissement des mains dans une eau glacée, vous voulez travailler. Qu'importe même la probabilité des insuccès si fréquents au début de la campagne, vous voulez travailler.

Ah ! ce n'est pas moi, ministre du Dieu qui bénit le travail et flétrit l'oisiveté, ce n'est pas moi qui chercherai à affaiblir votre enthousiasme et à réduire votre effort. Je chercherai simplement à fortifier votre espérance et pour cela à la mettre en sa vraie place.

Pour vous, marins, votre espérance dans l'appui du ciel doit être d'autant plus forte que vous voyez dans les splendeurs divines, intercédant pour vous, Celle qui a conquis vos cœurs car Elle s'est intéressée d'une façon particulière à vous qui bravez, pour gagner votre pain, plus de dangers que beaucoup d'autres : Marie, la Vierge du Bon Secours, Notre Dame de la Garde, l'Etoile





de la mer, l'Espoir des désespérés, le Port du Salut. Marie s'est si souvent penchée sur les détresses de la mer que la reconnaissance des marins a ceinturé de ses chapelles tout le littoral de nos côtes françaises, chapelles où Elle a accueilli les pèlerinages des marins sauvés du naufrage, quand pieds nus et le cierge en main ils apportaient avec un humble ex-voto l'hommage profond de coeurs pour toujours fidèles à leur bienfaitrice.

Marie s'est si souvent penchée sur les détresses de la mer qu'il est devenu impossible à un marin de ne pas avoir en Elle une confiance illimitée..... Aussi ne demandez pas au marin pourquoi il tient à son image de Marie placée à l'honneur dans l'embarcation, pourquoi il a pris l'habitude, lui, homme en apparence si insensible et si dur, de faire glisser un pauvre chapelet entre ses doigts meurtris, pourquoi dans le pli de sa poche vous trouvez quelque chose de dur, une médaille ou une petite statuette qu'il pressera avec amour sur les lèvres au moment de partir, au milieu des dangers, dans la joie du retour.

.....
Votre consécration, chers Marins, est un contrat. La Vierge Marie sera votre protectrice si vous accomplissez certains actes qui sont : éviter le blasphème et l'ivrognerie et ne jamais oublier vos devoirs de chrétiens. Un des naïfs cantiques que le Père Fréconon a composés pour vous il y a 60 ans parle ainsi du blasphème :

On n'entendra point parmi nous
De l'enfer l'infernal langage
Non, jamais le blasphème en face de l'orage
N'ira braver du ciel le terrible courroux.

Et voici le couplet de l'ivrognerie :

Hommes mariés et Jeunes gens
Nous en faisons tous la promesse
Nous ne jetterons point à la hideuse ivresse
Le prix de nos travaux, le pain de nos enfants.

Quant aux devoirs de chrétien, tous vos cantiques y font allusion. Et il y faut faire bien attention car aujourd'hui une sournoise indifférence ronge bien des coeurs qui ne sont cependant pas habituellement victimes du blasphème ou de l'ivrognerie



Les mauvaises lectures.

La famille de La Mennais avait un parent qui possédait une grande bibliothèque mais où, malheureusement, toutes sortes de livres dangereux, écrits avec talent, voisinaient avec la Bible et l'Imitation de Jésus-Christ.

Parmi les enfants de la maison, l'un, Jean-Marie, pieux, calme, réservé, évita les lectures dangereuses. Il devint l'un des plus saints prêtres de son temps et fonda la Congrégation des Frères de Ploermel. Son cadet, Félicité, se laissa attirer par les lectures dangereuses, sa foi en fut ébranlée pour la vie : Il devint l'apostat que tous connaissent.



La vie paroissiale

La St Georges chez nos Scouts.— Le jeudi 23 avril, c'était la St Georges, la fête patronale des Scouts de France. Cette journée complera sans doute pour eux parmi les plus belles de l'année.

Messire Dieu premier servi ! Aussi à 7 heures du matin toute la famille scoute, composée des « louveteaux, scouts et routiers », s'est réunie à l'autel de N. D. de Lourdes. Là c'est intime, on se sent mieux ensemble et plus unis pour prier. Tout y a revêtu le cachet du camp : l'ornement orné de la croix de Jérusalem, les chants bien à nous et le coude à coude si étroit. A l'Evangile, le Père aumônier a rappelé brièvement la « vie de foi », idéal du scout : « Le chrétien est un croyant, dont la foi doit pénétrer tous les actes de sa vie de garçon ou de jeune homme, même ceux qui semblent les plus insignifiants ». On sentait vraiment l'union des cœurs et de la prière dans les voix qui chantaient :

Comme il est doux O Divin Maître
De sentir tes deux bras puissants
Nous saisir alors que le prêtre
Nous donne ton corps et ton sang.

Après la messe et la composition du matin, on voyait circuler dans les rues ensoleillées scouts et louveteaux en uniforme, l'air très affairé, car il s'agissait de décorer la salle du banquet et de préparer par de hâties répétitions le feu de camp qui devait le suivre.

Le soir, dans la salle de récréation des Oeuvres de Mer, tout le monde s'est attablé. La Scoutmaîtrise et la Route tenaient le centre de la longue et étroite table, les scouts et les louveteaux formaient l'aile gauche et l'aile droite. Le menu était simple et agréable car l'intendance a toujours bon goût, sans oublier la saveur des chants et des réflexions qui l'accompagnaient. Au feu de camp, les louveteaux ont mimé gracieusement leur chant de « Shere Cham prends garde » ; les scouts, la « Tentation de S. Antoine » et « Ne pleure pas Jeannette » où le juge par son accoutrement et sa mimique a suscité l'hilarité de tous. En « grands seigneurs » les routiers ont clôturé le feu, par « la farce du Chaudronnier ». Le drame de la famille « Pouic » n'a pas fait pleurer les scouts : ce fut le « clou » de la soirée.

La nuit est bien vite arrivée et il fallut se séparer. Il fait bon se retrouver ainsi fraternellement dans la prière et la joie, pour être meilleur et rayonner davantage le bien autour de soi.

La fête des Marins.— Dimanche 26 avril.— Fallait-il à cause de la guerre abandonner cette fête ? Le Comité de la Société des Marins a été



d'**avis**, au contraire, de la maintenir. Et il a bien fait car ça été dans la population une fête de concorde, de calme et de paix.

Chacun connaît la belle goélette des Marins ; elle est astiquée et ornée avec amour, les petits coups d'œil qu'on y jette brillent d'un brin d'orgueil. La Vierge est là aussi sur son brancard qu'entoure cette fois une modeste banderolle tricolore.

A 10 h. les invités des Marins sont là ; le banc du **gouvernement** est au complet, des officiers ont bien voulu s'unir à l'administration et aux différents représentants du pays. L'église est comble. Les chantres reprennent en solos et chœurs les cantiques traditionnels qui créent l'atmosphère spéciale à cette fête. Et le discours de Monseigneur, en rappelant le passé, précise l'état d'âme qui convient aux marins dévots à N. D. du Bon Secours. Et c'est dans la Messe l'union des âmes avec le grand maître : Jésus. L'après-midi après les Vêpres, la procession gagne la mer. Le quai s'est noirci de monde sauf la cale, réservée par un cordon de scouts, et où s'avancent les marins, les autorités, le Clergé. Le silence s'est fait, les oraisons de la bénédiction implorent Dieu : « Nous vous prions, Seigneur, de bénir les travaux de vos serviteurs comme vous avez bénî ceux des Apôtres, afin que joyeux de l'abondance procurée par votre bénédiction, nous exaltions votre gloire dans tous les siècles. » Le De Profundis nous fait maintenant rejoindre les âmes rappelées à Dieu.

Et la bénédiction du Très Saint Sacrement termine cette bonne journée.

La première Communion.— Le premier dimanche de mai est le dimanche habituel de la Communion privée. Inutile d'appuyer sur le fait que l'assistance est nombreuse ; on aime tant entendre le cantique :

Des tout-petits voici le gracieux cortège,
Les tout-petits, ce sont de Jésus les amis.

Les tout-petits sont massés auprès des religieuses et des catéchistes et bien des yeux sont fixés sur eux. Avec eux on prie, pour eux on prie afin que ce premier contact eucharistique laisse une impression profonde dans les coeurs de ces petits amis de Jésus. C'est au moment de la communion surtout que la Table Sainte devient le point de mire de regards émus. Ils avancent.... Ils se tiennent debout et soulèvent la nappe.... Jésus passe et pénètre les âmes,... les petites têtes s'inclinent : c'est l'intime union.

« Oh ! Jésus, restez avec nos chers enfants pour qu'ils grandissent comme vous en sagesse et en grâce. »

Voici les noms des premiers communiant :

Régis Briand, Gérard Dagort, Yvon Delisle, Julien Desdouets, Bernard Gauquier, Michel Gaston, André Hebditch, Georges Le Hors, Pierre Morazé, Guy Roulet, Hubert Tillard.



Geneviève Briand, Monique Briand, Marie-Thérèse Ferron, Marie-Thérèse Gervain, Maryse Girardin, Simone Paturel, Agnès Plantegenet.

Joseph Allain, Aurélien Claireaux, Gérard Desdouets, Georges Fitzpatrick, Henri Fitzpatrick, Gabriel Girardin, Henri Heudes, Norbert Janil, Noël Lapaix, Robert Lefèvre, Jean Meubry, Charles Michel, Georges Mahé, Francis Nicolas, Yves Nicolas, André Plaa, Louis Poirier, Lionel Rebmann, Pierre Robert, Paul Samson, Emile Vidal, Alain Vigneau, Eugène Yon.

Marietta Couépel, Rose-Marie Couffon, Thérèse Goecoetchéa, Jeanne Lasalle, Françoise Macé Quirk, Odette Madé, Henriette Mahé, Léone Miller, Renée Olaïsola, Rita Ollivier, Inès Sollier, Elisabeth Téletchéa.

Paul Arnaud, Norbert Capendéguy, Noël De Arburn, Auguste Demontreux, Reginald Fitzgerald, Bernard Girardin, Charles Hacala, Norbert Hacala, Gérard Letournel, Victor Letournel, Norbert Le Rolland, Jean Téletchéa.

Rita Chartier, Liliane Lapaix, Augusta Le Bars, Yvette Le Rolland, Marcelle Rose, Thérèse Sabarotz, Noella Siosse, France Vidal.

La Ste Jeanne d'Arc.— La fête nationale de Sainte Jeanne d'Arc a été solennisée dans notre église avec tout le cérémonial. L'Administration, les Consuls, des Officiers, le Comité des Anciens Combattants occupaient les places d'honneur.

Le panégyrique de la sainte a été donné par le R. P. de Bélinay. Le ton en était bien simple, mais on était content d'entendre parler du pays de Jeanne, et de ses difficultés pour répondre à l'appel de Dieu. Le R. Père nous laissa sur l'impression que la mission de Jeanne se continuait au ciel et que dans les malheurs actuels elle intervenait pour sa patrie, la plus belle de toutes celles qui sont sur la terre.

Les Scouts et les Guides s'étaient chargés de donner aux messes matinales, par leurs chants, une atmosphère de piété nationale.

Ajoutons qu'aux grands offices les scholas chantèrent avec entrain les chœurs populaires à la Sainte si aimée.



Nous recevons, en dernière heure, le télégramme suivant du cher Frère Alphonse Rodriguez :

Mgr Poisson, Occasion centenaire arrivée premier frère Saint-Pierre Miquelon, 17 mai 1842, meilleur souvenir, vœux ardents prochain retour.

Frère Alphonse Rodriguez.



Eclairez l'injustice, au lieu de vous révolter contre elle.



Formation des enfants aux bonnes habitudes.

L'esprit de sacrifice

C'est là une qualité qui, bien comprise, résume toute la question de l'éducation : elle forme la volonté, rend les hommes vertueux, assure le bonheur.

Si l'on s'y prend bien, on amène facilement l'enfant à se priver d'une friandise pour faire plaisir au petit Jésus, à donner sur ses économies une pièce de monnaie à un pauvre, à se tenir droit à table ou pendant la prière, à garder le silence pendant quelques instants.... etc.

Qu'on dise à l'enfant qu'on lui demande ce sacrifice en vue d'obtenir la conversion d'un pécheur, ou une grâce particulière qu'on lui désigne, tout de suite il sera prêt.

Pour l'encourager on fera la bonne œuvre en même temps que lui. On ne manquera pas de lui témoigner sa satisfaction pour sa bonne volonté ; on le récompensera à l'occasion.

Il faudra lui rappeler que l'Enfant Jésus a été l'enfant du sacrifice par exemple à la crèche ou dans la fuite en Egypte.... etc.

Heureuses les maisons qui ont la moitié des leurs là-haut pour tendre la main à ceux d'ici-bas.

Ozanam

TIP TOP TAILORS Limited, TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Prix unique : \$ 29,75

Renseignements et échantillons chez:

Etienne DAGUERRE

Joseph Urdanabia

Charrois sable et galet.



H. A. PATUREL

Commission-Consignations Gros et détail
 Epicerie - Vins et Spiritueux - Biscuits fins - Confiserie - Parfumerie -
 Fruits Légumes, grains, foin, charbon,
 Confections, -- Chaussures etc.

Représentant : Newfoundland Canada S. S. Co Ltd.

The Ogilvie Flour Mills Co. Montréal
 Produits Alimentaires Catelli, Montréal.

Confitures, Marinades ; Alphonse Raymond, Montréal.

DAVIS et FRASER : Viandes fraîches et fumées, HALIFAX et CHARLOTTETONW
 Austin Nichols & co., New-York.
 Seaboard Fruit Co., New-York.

Radios Scott de Luxe Allwave 11, 12, 19 et 30 lampes, (*garantie 5 ans*).
 Agence Dery & Fils, Semences fraîches. Montréal.
 The Insulite Company of Finland-Copenhague
Prix, catalogues et échantillons sur demande,

SAINT-PIERRE (Îles St-Pierre et Miquelon)

Louis Hardy Legravillais,

AGENT Imperial Oil Limited
 Great West Wine Co

Collin et Bourrisset: Vins de Bourgogne
 Delbeck et Cie, Reims — Champagnes
 Fournier-Demars de Bourges —
 Liqueurs.

Pension-Restaurant

Mme Cadet - Etcheverry,
 Quai de la Roncière.

HOTEL LAJANNE

QUAI DE LA RONCIÈRE

ALBERT BRIAND

Rue de la Poudrière.

Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.

LA « MORUE FRANÇAISE »

Sous-Agence Nord
 Denrées de toutes sortes.

PIERRE COGNY, rue Borda

Epicerie - Liqueurs - Légumes
 Articles divers

American House

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

GAUTIER Frères

Boucherie - Charcuterie - Légumes
 Oeufs, etc. Fournisseur des navires

HOTEL ROBERT

Quai de la République



LESPAGNOL FRERES

QUAI DE LA RONCIÈRE - SAINT-PIERRE

ARTICLES DE MÉNAGE

Ripolin et Peintures toutes couleurs
Essences - Huile de lin - Mastic - Vernis.
Verre ordinaire et imprimé, etc.

Appareils de Chauffage en tous genres

POSE de PRISES d'EAU - SALLES de BAISNS
CABINETS INODORES

Fourneaux de Cuisine - Calorifères
CRAWFORD - Enterprise - RICHMOND

Julien MORAZE

Henri MORAZE, Successeur
Quai de la Roncière.

Armement - Commission - Consignation - Alimentation - Liqueurs
Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres
Warehouse avec Quai

REPRÉSENTANT

Champagne : Perrier-Jouet, Vi'or Clicquot, Reims.

Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon

Armement : Maison Ch. Leborgne, Paris

Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N.-Y

Assurance contre l'incendie : Phoenix Insurance Co limited of London

Moteurs marins : The Hubbard Engineering Co, Middletown, Conn

Huiles à Machines et graisse de toutes qualités, Standard Oil Co of
New-York, Socony.

Dépositaire des Cigarettes et Tabac « NATIONAL »

Poste distributeur d'ESSENCE de l'Imperial Oil Co Ltd.

— FREE AIR —



Maison fondée en 1866.

**Martin Brothers Tobacco Co., Inc.
New York**

La fameuse cigarette « MARVELS »

Cigarette merveilleusement fine et douce,

a un PRIX MODIQUE

La Cigarette qui flatte le goût
du monde



Today's
THRIFT LESSON
Marvels' quality
+ greater savings
= money in your
pocket

MARVELS
The CIGARETTE of Quality

MIDDLETON Co. Ltd.
80 Broad Street, NEW YORK
Distributor.

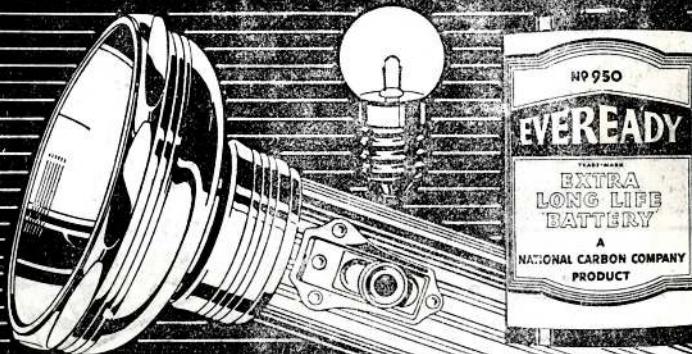


— 80 —

Les produits de NATIONAL CARBON Co, Inc
donnent les meilleurs résultats.

ALL THREE ARE **EVEREADY**

TRADE-MARK



ALWAYS USE AN EVEREADY BATTERY
AND LAMP IN YOUR EVEREADY
FLASHLIGHT. USED TOGETHER THEY
ARE YOUR ASSURANCE OF
BRIGHTER LIGHT-LONGER LIFE

Y-42

MIDDLETON CO, Ltd.
80 Broad street, NEW YORK
Distributor